

## 5 AOÛT

Avant-fête de la Transfiguration de notre Seigneur  
et mémoire du saint martyr Eusigne.

### VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Venez, montons avec Jésus gravissant la sainte montagne, / pour  
entendre la voix du Dieu vivant, / le Père qui précède l'éternité, / à  
travers la nuée lumineuse, / témoigner dans l'Esprit divin, de la  
Filiation éternelle, // et dans la lumière éclairant nos cœurs nous  
verrons la lumière divine.

Venez, exultons par avance, / purifions nos sentiments, / préparons-  
nous dans la foi à la divine ascension de la citadelle de notre Dieu, /  
afin d'y contempler en témoins oculaires sa majesté / et de rencontrer  
la gloire que ses Apôtres choisis furent jugés dignes d'apercevoir  
mystiquement // sur la montagne du Thabor.

Nous transformant et progressant vers le bien, / venez, préparons-nous  
à gravir demain la sainte montagne de Dieu / afin de contempler la  
gloire immuable du Christ plus éclatante que le soleil ; / et sous le  
rayonnement de sa triple lumière, // glorifions en elle la  
condescendance de Dieu.

\*

Par la grâce de Dieu, / illustre Martyr Eusigne, / tu revêtis la chlamyde  
teinte dans la pourpre de ton sang ; / tu as reçu sur ton front / le  
diadème d'une vie qui ne passe pas ; / et, tenant comme sceptre en ta  
main / le trophée de la Croix, // tu règnes avec le Christ dans la joie  
éternelle.

Protégé par l'arme de la Croix, / invincible soldat Eusigne, / tu es sorti  
pour combattre l'ennemi ; / tu l'as renversé par tes nobles exploits, /  
recevant la couronne de la victoire // de la main du seul arbitre des  
combats, le Seigneur qui règne pour les siècles.

Par tes souffrances dignes d'honneur, illustre athlète Eusigne, / tu  
imitas la vénérable Passion du Seigneur ; / devenu porteur de trophées,  
avec tous les athlètes triomphateurs / dans l'allégresse tu habites la cité  
céleste, / déifié par ton approche de Dieu ; // aussi nous célébrons ta  
fête sainte et sacrée.

Gloire... et maintenant, t. 5

Venez, gravissons la montagne du Seigneur, / entrons dans la  
maison de notre Dieu et contemplons la gloire de sa  
Transfiguration, / la gloire qu'il tient du Père, en tant que Fils  
unique ; / de sa lumière recevons la lumière / et, élevés par  
l'Esprit, // chantons dans les siècles la Trinité consubstantielle.

## Apostiches, t. 2

Illuminés par l'éclat des vertus, / gravissons la sainte montagne // afin  
de contempler la Transfiguration du Seigneur notre Dieu.

v. À Toi sont les cieux et à Toi la terre. (Ps 88,12)

En ce jour, resplendissant comme le soleil, / le Christ, avant la Croix,  
sur la montagne, // révèle aux Disciples le signe éclatant de sa divinité.

v. Le Thabor et l'Hermon exulteront en ton Nom. (Ps 88,13)

Voulant transformer la nature issue d'Adam, / le Christ à présent, sur  
le mont Thabor, // va dévoiler aux Disciples sa nature divine.

## Gloire... et maintenant...

Christ Dieu qui, sur le mont Thabor, / T'es transfiguré dans la  
gloire, / et qui as montré à tes disciples la gloire de ta divinité, /  
illumine-nous aussi de la lumière de ta connaissance, / et  
conduis-nous sur le chemin de tes commandements, // car Tu  
es le seul bon et ami des hommes.

## Tropaire de l'avant-fête - ton 4

Allons, fidèles, à la rencontre de la transfiguration du Christ, /  
célébrons avec éclat l'avant-fête et clamons : / Le jour de la  
divine allégresse est venu ; / le Maître gravit le mont Thabor //  
pour faire resplendir la beauté de sa divinité.

*Ce tropaire se chante sans théotokion.*

## MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canon alphabétique et triode de l'avant-fête (t. 4), puis le canon du Saint (t. 8), avec l'acrostiche : Je me dois de chanter gloire à l'illustre Eusigne. Joseph.*

*Si l'avant-fête tombe un dimanche, le triode se chante à Complies.*

## Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Lumière céleste, rayonne ici-bas plus que le soleil ; terre, écoute les paroles du Dieu vivant : le Père témoigne en effet de la Filiation du transfiguré sur la montagne du Thabor.

Homme visible et Dieu caché, le Christ monte sur le Thabor dévoiler la splendeur de sa divinité par une gloire dont l'éclat est supérieur au soleil.

Le Christ à présent va se faire connaître et se manifester à Moïse, il va lui montrer sa gloire ineffable sur le mont Thabor, lui parlant face à face, directement ; en ce jour célébrons l'avant-fête dans la joie.

\*

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens, / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Célébrant en ce jour l'avant-fête de la Transfiguration du Christ notre divin Rédempteur, fidèles, rythmons des cantiques en son honneur.

Approchant déjà le seuil de la sainte Transfiguration du Christ, offrons-lui notre vénération en rayonnant aussi par un divin changement.

Comme une haute montagne, possédant notre cœur purifié de ses passions, nous verrons la Transfiguration du Christ répandre sa lumière sur nos esprits.

Prosternons-nous devant le Père éternel, devant le Fils et l'Esprit saint, Trinité qu'on distingue en ses aspects, et Unité selon sa nature divine.

La Vierge pure d'où sortit sans changement, revêtu de chair, le Christ notre Dieu, fidèles, tous ensemble chantons-la comme Mère de Dieu en vérité.

t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Bienheureux Martyr prenant sans cesse part aux illustres chœurs des Anges dans le ciel, sauve-nous qui glorifions ta sainte mémoire.

Victorieux Athlète, ton âme sanctifiée se révéla maison du Paraclet ; c'est pourquoi nous t'honorons dans l'ardeur de notre foi.

En ton corps, Bienheureux, tu imitas la mort vivifiante de Celui qui souffrit en la chair, et tu méritas de rejoindre la Vie.

Fortifié par l'Esprit, bienheureux Martyr, tu renversas la puissance des impies et tu donnas force aux préceptes du Seigneur.

Deuil et malédiction prennent fin en vertu de ton divin enfantement, Vierge pure et bénie, allégresse des croyants.

## Ode 3, t. 4

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en  
Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, /  
/ et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de  
gloire. »

Toi qui domines toute la création, tu te laissas voir en assumant la forme du serviteur ;  
en elle tu montras à tes Disciples l'inaccessible reflet de la divinité, autant qu'ils étaient  
capables de la voir.

Sur la montagne s'apprête à resplendir le soleil de gloire, le Christ, faisant pâlir par sa  
lumière le luminaire qui brille là-haut ; éclairés par ses rayons, célébrons l'avant-fête en  
ce jour.

Voici le Christ accomplissant les paroles de vie éternelle ; leur en montrant la  
réalisation, il donne à ses amis de reconnaître en lui la gloire du Père en sa pure  
splendeur.

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la  
lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te  
chante, Seigneur. »

Tu comparus devant le tribunal, saint Martyr, chantant le divin Roi qui assumait la chair  
et recréa les mortels.

Entièrement brûlé sur les braises du martyre, c'est en pure victime que tu t'offris à la  
divine Braise qui est issue de la Vierge.

Baignant dans les flots de l'Esprit, tu asséchas les torrents pleins de boue roulés par le  
culte des multiples faux-dieux.

Vierge pure, empresse-toi d'écarter loin de moi les désirs de la chair, puisque tous mes  
vœux se dirigent vers toi.

## Cathisme, t. 5

Tu confessas en présence des impies / le Seigneur Dieu et Maître de l'univers, /  
sans égard pour la chair cruellement torturée ; / soldat du Christ, compagnon  
des armées célestes, / héritier de la gloire d'en-haut, // intercède pour notre salut.

## t. 4

Le soleil de gloire s'est montré en s'élevant sur la montagne du Thabor, / sur  
ceux des ténèbres il a fait resplendir sa rayonnante divinité ; // vénérons sa  
lumineuse venue.

## Ode 4, t. 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est  
 venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée  
 ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Le chœur céleste se réjouit avec les mortels et célèbre déjà le rayonnement de la Source de lumière ; sa lumière incomparable sur le Thabor transfigure la nature des humains selon son bon plaisir.

Dieu fait homme, par ta venue tu conversas avec les hommes ; par tes miracles si nombreux tu éclairas mystiquement le monde ; et dans la gloire éblouissante de ta divinité, plus que le soleil tu resplendis de lumière inaccessible sur le Thabor.

Josué, le fils de Noun, arrêta jadis le soleil, préfigurant le jour de ta Passion, Seigneur ; mais avant ta précieuse Croix, toi-même, Sauveur, tu couvris la lumière du soleil par la clarté de ton visage.

## t. 8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /  
 j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Rejetant le sommeil insouciant, martyr Eusigne, dans ta vigilance tu te portas vers le combat, soutenu par la sûreté de ta foi.

Te réjouissant en Dieu ton Sauveur, Martyr très-digne d'admiration, tu considéras les supplices de ton corps au même titre que délices et voluptés.

Les pensées orgueilleuses du Mauvais qui rampe sur le sol, victorieux Martyr, tu les as terrassées par l'humilité de ta sainte vie.

Invincible soldat, tu as montré ton ardeur au combat et, t'avançant vers le martyre, tu écrasas l'ennemi incorporel.

Tu enfantas le Verbe d'égale royauté et de même puissance que le Père et l'Esprit ; supplie-le de me sauver, Mère toute-sainte qui restes vierge en tout temps.

## Ode 5, t. 4

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô  
 Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de  
 l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant  
 la paix à tous ceux qui te chantent. »

Dans l'allégresse de la foi faisons cortège au Seigneur ; voici qu'il monte vers le Thabor, conduisant ses Disciples choisis ; et là, resplendissant plus que le soleil de son incomparable beauté, il leur révélera sa gloire.

Ciel, en ce jour accrois ta splendeur : voici que le Christ s'élève en effet sur la montagne pour y briller d'une immense clarté, faisant pâlir les rayons du soleil sous la gloire de sa divinité, lui, la source de toute beauté.

Aux Disciples sur le mont Thabor le mystère est dévoilé par le Christ dont le visage surpasse tout éclat et dont le vêtement resplendit de blancheur comme neige, car selon le psaume il est celui qui se revêt de lumière comme d'un manteau.

## t. 8

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :  
 Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //  
 nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Attaché sincèrement à ton Maître, saint Martyr Eusigne, c'est à la perversité que tu fus étranger.

Aux idoles sans vie tu refusas tout honneur, Bienheureux, puisque tu connaissais comme Dieu vivant le Seigneur qui est aux cieux.

Lié sur l'échafaud, saint Martyr, de toute la noblesse de ton cœur, tu imitas dans la foi la Passion de l'Impassible.

Le Verbe a pris corps dans ton sein, Vierge pure, pour sauver le monde entier des passions corporelles contraires à la raison.

## Ode 6, t. 4

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons  
cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions  
Dieu qui est né d'elle. »

Voulant préparer pour ses amis les allègres noces de la gloire à venir, le Christ s'élève sur la montagne, les menant de cette vie terrestre à celle d'en-haut.

Etonnant ses Disciples, le Christ a resplendi sur terre d'un éclat céleste en présence de ses serviteurs, les chefs des Prophètes et de la Loi, attestant qu'il est le Dieu des vivants et des morts.

La lampe du Christ commence à briller de son éclat divin sur le désert ; à la clarté de son visage cheminons vers la lumière dans la joie.

## t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon  
chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de  
l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-  
moi de la corruption. »

Affirmant par tes nobles actions la vérité cultivée en ton cœur, et sans ignorer les pensées de l'ennemi, tu courus vers le stade, saint Martyr, et grâce à l'alliance de la Croix tu détruisis ses puissantes armées.

Les adorateurs des Démons reconnurent en toi l'adorateur de la Trinité ; aussi, Bienheureux martyr Eusigne, ils t'ont fait subir les chaînes, les tourments, la mort injuste ; mais ils furent vaincus par ta résistance dont ils ne purent triompher.

Saint Martyr, les flots de ton sang asséchèrent les flots bourbeux de l'impiété, les fleuves des perfides sans-Dieu et les torrents de la perversité, mais devinrent aux yeux des croyants l'océan de miracles où l'on puise sans fin.

Toi qui desséchas les plantes du mal en permettant au Verbe de pousser dans ton sein, Mère très pure, arrache à la racine en mon âme les mauvaises pensées et plante, ô Vierge, les fleurs des vertus.

## Kondakion de l'avant-fête - ton 4

Aujourd'hui par la divine transfiguration, / toute la nature  
humaine est divinement illuminée et clame dans la joie : // Le  
Christ se transfigure en sauvant toutes choses.

## t. 8

En ce jour l'Eglise honore le Témoin de la foi et le champion de la  
sainte Trinité, / glorifiant Eusigne en ses divins exploits et s'écriant  
sans cesse : // Par ses prières garde tes serviteurs, ô Dieu très-bon.

## Ikos

Célébrant la mémoire d'Eusigne, l'ensemble des fidèles se réjouit. Vous, les chefs des Eglises et des cités, étrangers et compatriotes, pauvres et gens de condition, accourez vers les miracles de ce Martyr ; de sa châsse jaillit la grâce des guérisons, le peuple des fidèles y puise et chante Dieu en s'écriant : // Par ses prières garde tes serviteurs, ô Dieu de bonté.

## Synaxaire

Le 5 Août, Avant-fête de la sainte Transfiguration de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, et mémoire du saint martyr Eusigne.

Eusigne, ami du Christ et soldat du Seigneur, / s'écrie jusqu'à la mort : Au Christ va ma prière / Le cinq Août, retranchée de l'ancien batailleur, / sa tête décollée s'unit à la poussière.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

## Ode 7, t. 4

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

A présent suivons le Christ conduisant ses Disciples choisis vers les sommets spirituels pour contempler l'étrange vision ; partageant leur étonnement, écrivons-nous d'un même cœur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toi qui purifies le genre humain de ses fautes par l'eau et par le feu, en ta propre chair, Sauveur, tu as montré sa splendeur originelle en ton visage resplendissant plus que le soleil pour nous donner l'image de sa gloire à venir.

Montons sur la sainte montagne avec le Christ accompagné de Pierre, le disciple d'élection, et des fils de Zébédée qu'il a choisis comme témoins de sa gloire pour chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

## t. 8

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Ayant fait briller ton âme par le sang que tu versas par amour pour le Christ incarné, saint Martyr, tu es passé vers lui, t'écriant dans la joie : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Brûlant d'amour pour le Sauveur, tu évitas la froidure des sans-Dieu et supportas le rude hiver des châtements, Eusigne, en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Encore baigné par les flots de ton sang, illustre Martyr, tu parus devant ton Maître, le Christ, chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

C'est afin d'hériter la vie éternelle du royaume de Dieu, Eusigne, que tu méprisas la gloire d'une vie éphémère, en disant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu enfantas comme Enfant nouveau-né celui que le Père engendre avant les siècles, toute-pure Mère de Dieu ; chantons-lui tous : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

## Ode 8, t. 4

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Qui n'admirerait la magnificence de ta gloire, Verbe souverain ? En te transfigurant tu l'as montrée à tes amis, sur lesquels tu fis briller l'éclat de ta splendeur divine ; éclaire-nous de ta lumière, nous qui te chantons en célébrant avec eux l'Avant-fête dans la foi.

Fais le don à tes serviteurs de la vie céleste d'en-haut et de la gloire éternelle qui brillent divinement ; éblouissant de splendeur en elle, ô Christ, tu illumines ceux qui te chantent comme Source de la lumière.

Principe et Source dans l'éternité de la lumière inaccessible, toi qui te revêts de lumière comme d'un manteau, tu as lui en ce monde par ta venue dans la chair et tu resplendis sur la montagne, montrant le reflet de la gloire du Père.

\*

« Les Jeunes Gens captifs confessèrent le Christ comme Roi, / lorsque dans la fournaise ils disaient à pleine voix : // Toutes les œuvres du Seigneur, célébrez le Seigneur. »

Ce jour qui fait resplendir par avance sur le monde la brillante Transfiguration du Seigneur nous invite à dire : Chantez le Christ, toutes ses œuvres, exaltez-le dans les siècles.

Venez, fidèles, montons en esprit vers la montagne sainte afin de voir le Christ illuminer par sa Transfiguration ceux qui la glorifient dans tous les siècles.

A la veille de la Transfiguration du Christ allons à sa rencontre d'un cœur pur et crions-lui : Chantez-le, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

L'unique Divinité célébrée en trois personnes, le Père, le Fils avec l'Esprit très-saint, chantez-la, toutes ses œuvres, exaltez-la dans tous les siècles.

Merveille redoutable ! Comment, Servante de Dieu, vierge et mère, enfantes-tu le Seigneur du ciel et de la terre, que nous, ses œuvres, nous chantons, l'exaltant dans tous les siècles.

t. 8

« Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, / les  
 Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : /  
 Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, // exaltez-le dans  
 tous les siècles. »

Protégé par le bouclier de la foi, Bienheureux, par grâce divine tu mis en fuite les  
 impies, toi qui chantais sans cesse : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le  
 Seigneur.

Dans ta détresse tu crias vers le Seigneur, ton Dieu, ton bienfaiteur ; il t'exauça et te  
 sauva du malheur, toi qui chantais : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le  
 Seigneur.

Tu n'as pas offert un culte irrationnel aux dieux sans âme, saint Martyr, mais c'est en  
 pure victime que tu t'es offert, toi qui chantais sans cesse : Toutes les œuvres du  
 Seigneur, bénissez le Seigneur.

Pour obtenir en l'au-delà la vie et la gloire à venir, Eusigne, tu es mort au monde et tu  
 chantais, jusqu'en la mort : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Vierge de tendresse ayant mis au monde le Dieu compatissant, rends-nous dignes de la  
 compassion divine, nous qui chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le  
 Seigneur.

## Ode 9, t. 4

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, // Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Le ciel se réjouit, sentant monter d'avance de terre le Soleil sans déclin qui s'apprête à faire pâlir de sa gloire divine les rayons du soleil, et la terre exulte en devenant lumière, illuminée par la splendide lumière du ciel.

David en un psaume<sup>1</sup> proclamait déjà ta Transfiguration, disant : Qui est semblable à toi, Seigneur, parmi les fils de Dieu, toi qui es glorifié dans l'assemblée des Saints, et qui pour ton entourage t'es montré grand et redoutable en la gloire de ton aspect divin ?

Verbe, Sagesse et Puissance de Dieu, image du Père, dont les croyants saisissent la divinité et connaissent l'humanité, rends-nous dignes d'accomplir la brillante fête de ta Transfiguration dans la lumière de nos bonnes actions.

\*

« Mère de Dieu, épouse inépousée, temple du ciel, / qui enfantas le principe de notre salut, // dans nos hymnes nous te magnifions. »

Accomplissant en ce jour le prélude de ta claire et glorieuse Transfiguration, Seigneur, dans nos hymnes nous te magnifions.

Embellis et transformés par la Transfiguration du Christ, puissions-nous devenir resplendissants de bonnes œuvres, en la magnifiant !

Nous tenant sur le seuil de la Transfiguration du Seigneur, rayonnons de lumière spirituelle dans nos cœurs, en la magnifiant.

Etre suprême et tout-puissant, unique en la trinité, Père, Fils et saint Esprit, dans nos hymnes nous te magnifions.

Très-sainte Mère de Dieu, seule Vierge pure surpassant les Anges et toute la création, dans nos hymnes nous te magnifions.

<sup>1</sup> Ps. 88.

t. 8

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont  
saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est  
descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit  
homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la  
très pure Mère de Dieu. »

Saint Martyr, par la force du Christ tu mis à mort l'ennemi impuissant soulevé par son absurde orgueil ; ta tête s'inclina sous le tranchant du glaive et tu sanctifias la terre par les flots de ton sang.

Ornement des Athlètes, beauté des Martyrs, tu fus le pilier inébranlable de l'Eglise, le rempart illustre des croyants, la splendeur divine pour qui s'approche de toi, Eusigne bienheureux, astre lumineux.

Tes efforts, Eusigne, ont produit un parfum délicat et comblé de bonne odeur les cœurs des fidèles qui t'honorent ; ils chassent les miasmes des passions, des périls et de l'affliction, noble Athlète du Christ.

Soleil de gloire, Jésus, qui fais luire la mémoire de ton Martyr en ce jour, par ses prières, je t'en prie, éclaire mon âme enténébrée par le mensonge du serpent, pour que je glorifie en toi l'ami des hommes, le vrai Dieu.

Porte de la Lumière, je t'en prie, illumine les yeux de mon cœur aveuglés par les ténèbres du péché ; fais qu'ils reçoivent les lueurs divines, afin qu'avec les Anges je te loue, ô Toute-pure.

### Exapostilaire (t. 2)

Eusigne, illustre et grand Martyr, protégé par l'armure du Christ, tu mis en fuite les bataillons des tyrans apostats ; et combattant avec courage, tu remportas le prix des vainqueurs ; et toi qui te tiens maintenant avec les Anges en présence de la divine Trinité, sans cesse intercède pour nous qui de tout cœur vénérons ta mémoire.

Désirant l'unique gloire de Dieu, franchissons le nuage de la chair, nous élevant là-haut vers la montagne du Thabor, efforçons-nous de rejoindre les premiers Disciples, Moïse et Elie, pour être dignes de l'inaccessible et divine lumière, prenant notre lumière à la Lumière sans déclin.

## Apostiches, t. 1

Marchant déjà au-devant de la très-sainte et glorieuse Transfiguration  
du Seigneur, / en ce jour nous glorifions le Christ / qui, grâce au feu de  
sa divine splendeur, / restaura notre nature corrompue // et la fit  
resplendir comme avant la chute.

v. La miséricorde et la vérité marcheront devant ta face. (Ps 88,15)

Venez, gravissons la sainte montagne, / afin de voir dans la foi / la  
Transfiguration lumineuse du Seigneur, / nous prosternant devant lui  
et disant : // c'est toi notre unique Dieu qui prends chair et déifies le  
genre humain.

v. Seigneur, ils marcheront à la lumière de ta face. (Ps 88,16)

Voici le prélude du jour où se transfigure le Christ / sur la montagne  
du Thabor, / en présence de Moïse, d'Elie et de ses Disciples, / tandis  
que se fait entendre la voix divine : // Celui-ci est mon Fils bien-aimé.

## Gloire... et maintenant, t. 5

En Te voyant dans la nuée, dans ta Transfiguration, ô Christ, /  
Toi l'auteur de la Loi / et l'accomplissement des prophéties, /  
Moïse, le contemplateur de Dieu, / et Élie qui fut conduit au ciel  
dans un char de feu sans être consumé, / Te rendirent  
témoignage. / Maître, rends-nous dignes avec eux de ton  
illumination, // afin que nous Te chantions dans les siècles.

*Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.*